

Leïla Huissoud : La Vieille

J'ai pas besoin de vous pour ranger mes vêtements
Partez, vous m'encombrez, dit la vieille, en sautant
Pieds joints sur sa valise, on aurait dit Popeye
Elle avait encore la souplesse des abeilles
Et d'un pas décidé vers la gare Saint-Lazare
Tandis qu'on faisait semblant de pleurer son départ
Elle s'en allait gaiement, son bagage à la main
Avec deux ou trois pauses pour se tenir les reins

J'ai pas besoin de vous dit-elle au contrôleur
Pour porter ma valise, j'en ai pour un quart d'heure
L'hospice est en banlieue, on dit que c'est un château
Où les vieux jouent au scrabble, et aux petits-chevaux
Moi j'ai horreur de ça, comprenez-vous monsieur
Je n'aime que les westerns avec plein de coups de feu
J'ai vu quatorze fois l'Infernale Chevauchée
Je vous le raconterais bien mais nous sommes arrivés

J'ai pas besoin de vous dit-elle à l'infirmière
Pour déplier mes draps, laissez-moi j'ai à faire
Alors de sa valise, à l'abri des regards
Elle sortit vingt bouteilles d'un célèbre pinard
Descendit au salon où les vieux et les vieilles
Jouaient aux petits-chevaux en se grattant l'oreille
Bonsoir messieurs, mesdames je m'appelle Fanchon
L'un d'entre vous n'aurait-il pas un tire-bouchon

J'ai pas besoin de vous dit-elle au médecin
En élevant vers lui son troisième verre de vin
Tandis que les vieillards autour de la pendule
Chantaient à quatre voix la grosse bite à Dudule
Et l'on vit ce spectacle ô combien ravissant
De quatre-vingt gâteaux quittant l'établissement
Afin de ratisser les hospices du pays
Arrachant à la mort des moribonds surpris

J'ai pas besoin de vous dit-elle au curée
Qui au chevet d'un vieux s'esquintait à prier
Vous voyez bien que ce cadavre n'est pas mort
S'il ne respire plus par contre il bande encore
Un petit coup de branlette le remettra sur pattes
Comme un coup de manivelle sur une vieille Juva 4
Le prêtre révolté tombait les bras en croix
Il respirait encore, mais il ne bandait pas

J'ai pas besoin de vous claironnaient tous les vieux
Chaque fois qu'un député voulait s'occuper d'eux
Car vous n'avez pas su vous occuper de nous
Du temps où nous avions encore confiance en vous
Tous les moyens sont bons pour gagner la coupole
Si les morpions votaient vous seriez la vérole
En tant qu'improductifs nous ne produirons pas
Un imbécile de plus à la tête de l'état

J'ai pas besoin de vous dit-elle au nécrophage
Qui la poussait dans le ghetto du troisième âge
"Saloperie de technocrate qui inventa cette formule
Du haut de mon mépris saloperie je t'encule
C'est la première fois que je dis un gros mot"
Et tout en se servant un petit verre de porto
Elle fit un bras d'honneur on aurait dit Popeye
Elle avait encore la souplesse des abeilles

Paroliers : Patrick Font

Leïla Huissoud : Mon Français

J'veus ai vu sauter dans la foule
J'veus ai vu faire lever des mains
Et pour enfin en découdre
Lancer la révolte en fermant le poing
J'veus ai vu chanter comme on aime
J'veus ai vu danser comme on mène
Trembler en sortant de scène

Vous aviez la sueur en commun
Et dans vos poches de forains
Les mots qui font crier les foules
Et les notes qui défoulent

Pourtant j'trocquerais pas
Mon français qui sent la vinasse à plein nez
Le bistrot du coin, la musette
Les champs de lavande et la violette

J'resterai pendue à la moustache
De celui qui m'a bercée
Les chansons subtiles ou potaches
L'accent c'est toi (sétois)
Le faux sourire gêné

Le Reggiani sa peau plissée
Le Moustaki sa liberté
J'ferai peut-être valser un Gavroche
Sous les lampions si j'trouve un cordon pour qu'on les accroche

Mais j'ai aimé
Me cramponner aux barrières
Qui séparent votre scène de la Terre
Me sentir au milieu du plein
Sauter en rythme plus ou moins
J'ai écouté autant vos pieds frapper le sol
Je l'avoue, que vos paroles
Le frisson parcourant vos mains
Me suffira jusqu'à demain

On aura la sueur en commun
Et dans nos poches de forains
Les mots qui font chanter les foules
Et les notes qui défoulent

Pourtant j'trocquerais pas
Mon français qui sent le vin rouge à plein nez
Le bistrot du coin, la musette
Les champs de lavande et la violette

Ce sera vin blanc sous les tonnelles
La retraite de mes rengaines
Moi j'joue en fin d'après-midi
Et quand le soleil est parti

J'vais me cramponner aux barrières
Qui séparent votre scène de la Terre
J'vais écouter autant vos pieds frapper le sol
Je l'avoue, que vos paroles

On aura la sueur en commun
Et dans nos poches de forains
Les mots qui font chanter les foules
Et les notes qui défoulent

Paroliers : Leïla Huissoud